

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 16 (1928)

**Heft:** 284

  

**Artikel:** La quinzaine féministe : les élections allemandes et les femmes. - Le vote des femmes à la Chambre des Lords. - Le féminisme dans les Balkans. - Les femmes à la S.d.N.

**Autor:** E.Gd.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-259455>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LE Mouvement Féministe

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Paraissant à Genève tous les quinze jours le vendredi

## ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 5.—  
ETRANGER... » 8.—  
Le Numéro.... » 0.25

## DIRECTION ET RÉDACTION

M<sup>lle</sup> Emilie GOURD, Pregny

Compte de Chèques I. 943

## ADMINISTRATION

M<sup>lle</sup> Marie MICOL, 14, r. Micheli-du-Crest

## ANNONCES

12 insert. 24 insert  
La case, Fr. 45.— 80.—  
2 cases, » 80.— 160.—  
La case 1 insertion: 5 Fr.

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le second semestre de l'année en cours.

**SOMMAIRE:** La quinzaine féministe: E. G.D. — *In Memoriam*, Mlle Emma Hess: S. G. — Les « Journées d'études » de Lausanne (18-21 Juin 1928). — De ci, de là... — Le travail à domicile en Suisse: J. GUEYBAUD. — Assistance et prévoyance sociales: O. B. — Association suisse pour le Suffrage féminin. — Nouvelles de la « Saffa ». — *Feuilleton*: Croquis de saison: une maraichère.

## La Quinzaine féministe

**Les élections allemandes et les femmes. — Le vote des femmes à la Chambre des Lords. — Le féminisme dans les Balkans. — Les femmes à la S. d. N.**

Le jour même où notre Souverain décidait, à une majorité considérable des électeurs et des cantons, qu'une femme d'origine suisse et ayant épousé un étranger pourra cependant conférer sa nationalité d'origine à son enfant né d'un père étranger sur territoire suisse, — ce jour-là les femmes allemandes, au lieu d'attendre passivement le résultat d'une votation, y participaient directement. En grand nombre, semble-t-il, d'après les statistiques établies dans certaines villes, quand bien même des protestations se sont élevées dans les milieux féministes contre ce système de compter les voix des femmes séparément, comme si elles émanaient d'une autre catégorie de citoyens! Toutefois, ces protestations n'ont pas trouvé d'échos partout, puisque, à Magdebourg notamment, on a pu constater, d'abord que la participation féminine au scrutin a été plus forte que la participation masculine, et ensuite que l'électorat féminin s'est orienté plus à droite que l'électorat masculin. Mais ce sont là des résultats obtenus dans une seule ville, qui ne sauraient être généralisés.

Alors que le précédent Reichstag comprenait 28 femmes sur 493 députés, celui qui vient d'être élu compte 31 femmes sur 490 députés. Il y a donc une légère augmentation qu'il est intéressant de signaler. Au point de vue politique, ces femmes députées se répartissent de la façon suivante: parti national allemand: 2 (précédemment 4); parti populaire allemand: 2 (3); centre: 3 (2); parti démocrate: 2 (2); parti socialiste: 20 (15); parti communiste: 3 (2); parti populaire bavarois: 0 (1). C'est donc dans le parti socialiste que les femmes ont obtenu le plus grand nombre de sièges proportionnellement, ce qui, contredisant la constatation rapportée plus haut, nous semble surtout indiquer que les voix féminines n'influent pas sur la balance des partis, et que les candidates au Parlement subissent comme les hommes les fluctuations de la politique générale du moment.

Bon nombre des députées de cette législature ont déjà siégé dans le précédent Reichstag, ce qui prouve qu'elles ont su mériter la confiance de leurs électeurs et électrices; et bon nombre aussi sont des féministes bien connues dans nos milieux. Citons entre autres les noms de Dr. Gertrud Baümer (démocrate, Berlin), conseillère au Ministère de la Prévoyance sociale, dont la puissance de travail, la claire intelligence, les capacités hors ligne ont été mises, bien longtemps avant l'accession des femmes allemandes à la vie politique, au service de nos causes

féministes; Dr. Lüders (démocrate, Berlin), à la fois spécialiste des questions d'économie politique, de moralité publique, de nationalité de la femme mariée, et l'une des figures également les plus en vue aussi bien du féminisme allemand que de notre mouvement féministe international; Mme Adele Schreiber (socialiste, Berlin), la première vice-présidente de notre Alliance Internationale pour le Suffrage, et par conséquent bien connue dans tous nos milieux pour sa souple et lucide intelligence, sa compréhension large et vive de tous les problèmes qui touchent au féminisme, au sort des ouvriers, à la paix internationale comme à la paix sociale, et dont le talent d'orateur se manifeste de si admirable façon, aussi bien en anglais ou en français que dans sa langue maternelle; Dr. Else Matz (parti populaire, Stettin), que nous avons souvent



Cliché Jus Suffragii

Dr. Gertrud BAUMER

qui vient d'être élue au Reichstag allemand (Parti démocratique, Berlin)

entendue à la S. d. N. sur des sujets de protection de l'enfance, et qui fut l'inspiratrice et le défenseur au précédent Reichstag de la très belle loi sur les publications obscènes, que nous avons analysée ici même en son temps; d'autres encore... En majorité d'ailleurs, les membres féminins du nouveau Reichstag se recrutent parmi les intellectuelles: professeurs, institutrices, journalistes, écrivains, médecin. Parmi la députation socialiste, cependant, nous relevons plusieurs secrétaires de groupements et une employée.

En même temps avaient lieu les élections à la Diète de Prusse. 41 femmes y ont été élues sur 450 députés, ce qui est, croyons-nous, la plus forte proportion de femmes parlementaires, non seulement en Europe, mais encore dans le monde entier. (Pas même le dixième du chiffre total: il y a là de quoi rassurer ceux qui, au seul mot de suffrage féminin, se représentent des Parlements assaillis et envahis par l'élément féminin, et le député masculin chassé impitoyablement de son moelleux fauteuil!) La répartition suivant les partis est à peu près semblable à celle du Reichstag: parti national allemand: 8; parti populaire allemand: 2; centre prussien: 9; parti démocratique: 1; parti socialiste: 19; parti communiste: 2. Là aussi beaucoup de professeurs, d'institutrices, mais aussi des employées, des ouvrières, et même une domestique.

\* \* \*

Presque en même temps, la Chambre des Lords émettait, en deuxième lecture, un vote en faveur du suffrage pour les femmes âgées de moins de trente ans. Comme on nous l'avait fait prévoir à Londres, il n'a surgi presque aucun débat sur ce sujet, maintenant trop connu, trop incorporé à la vie politique anglaise, pour agiter beaucoup l'opinion. Même des adversaires de tout temps du vote des femmes, comme Lord Birkenhead, ont engagé leurs collègues à voter, «sinon avec enthousiasme, du moins avec un esprit de résignation absolue». Leurs Seigneuries ne pouvant rien gagner que du ridicule à combattre le suffrage féminin. Mon Dieu, mon Dieu, quand entendrons-nous pareilles paroles dans la bouche des membres de notre Chambre Haute?, ou même de notre Chambre Basse, plus démocratique et plus ouverte aux courants d'idées nouveaux? ou encore de l'un de nos Grands Conseils?... En l'an 2000?...

En proposant aux Lords de voter l'affranchissement politique de toute une nouvelle catégorie de femmes anglaises, le Chancelier a apporté quelques précisions intéressantes: un tiers environ des nouvelles électrices a déjà plus de 30 ans, du fait que des restrictions dépendant du logement, du loyer, etc., pesaient encore sur les femmes ayant dépassé cet âge; un autre tiers a de 21 à 30 ans et est marié, et le troisième tiers, âgé également de 21 à 30 ans, est célibataire. Le quart environ de ces dernières, soit 400.000 à peu près, est considéré comme «sans occupation». Par conséquent, les fameuses *flappers* (gamins), dont faisait si grand état la presse dirigée par Lord Rothmere, ne seraient que le quart du tiers, soit le douzième, de la totalité des nouvelles électrices.

\* \* \*

Une lettre de notre Présidente Internationale, Mrs. Corbett Ashby, de retour de son voyage de propagande dans les Balkans, en compagnie de Mme Malaterre-Sellier, nous apporte d'intéressants détails sur le mouvement féministe dans ces pays. La Bulgarie était malheureusement trop éprouvée par les récents tremblements de terre pour pouvoir donner beaucoup de temps aux problèmes suffragistes; mais en Grèce et en Yougoslavie, l'accueil reçu par les deux représentantes de notre Alliance Internationale a été des plus chauds, et des foules se sont pressées pour les entendre. A Salonique, leur conférence, notamment, présidée par le recteur de l'Université, a été un succès. Le Parlement grec ne siégeant pas à ce moment-là, il n'a pu être fait de démarches auprès des députés pour les engager à voter la simple loi de laquelle dépend maintenant le suffrage féminin dans ce pays; en Yougoslavie, en revanche, où l'on prépare un nouveau projet de loi sur l'organisation des communes, une campagne utile a pu être faite pour le suffrage féminin municipal, tant auprès des députés que des ministres et de la presse. Le féminisme en Yougoslavie prend un essor très réjouissant, et des groupements féministes, des «Zenski

Pokret», se forment peu à peu dans chaque localité. De son côté, le mouvement féministe grec, dirigé par Mme Theodoropoulos, peut s'enorgueillir à bon droit d'avoir obtenu l'appui des syndicats féminins, qui, dans presque tous les autres pays, se tiennent sur la réserve.

\* \* \*

Le Comité Economique Consultatif de la Société des Nations, qui a siégé à Genève du 14 au 19 mai, a compté parmi ses membres deux femmes: Mme Emmy Freundlich, députée au Parlement autrichien, et l'un des chefs du mouvement coopératif international, qui représente à ce Comité son gouvernement, et Dr. Lüders, réélue l'autre jour au Reichstag, et qui fut invitée par le président du Comité Economique Consultatif à suivre les travaux de ce Comité comme représentante des grandes organisations féminines internationales. Deux femmes, dont l'une seulement comme «observatrice», c'est peu, alors que ce Comité doit s'occuper de questions qui touchent si directement les intérêts économiques des femmes, comme, par exemple, les tarifs douaniers. Oh! nous savons bien que, dans bon nombre de nos groupements, l'on ferait la grimace si l'on proposait à l'étude des membres ce sujet réputé aride et ennuyeux! et Mme Freundlich l'a reconnu avec bonne grâce dans une causerie donnée à la Maison Internationale; mais si celles qui ont peur de réfléchir et de s'instruire songent que ces fameux tarifs ont une influence directe sur le coût de la vie, et que les femmes étant, d'après les statistiques, les acheteuses par excellence (sur 100 acheteurs, 90 sont des femmes, et la moitié des achats à destination masculine (vêtements, objets de toilette et d'usage coutumier, etc.) sont effectués par des femmes, a déclaré Mme Freundlich), elles sont atteintes directement par les conséquences des prescriptions douanières, peut-être alors saisiront-elles mieux l'importance qui réside pour elles dans les travaux des Commissions Economiques de la S. d. N., et l'inconvénient que leurs intérêts y soient si faiblement représentés.

A la Conférence Internationale du Travail, qui va s'occuper cette année, comme l'expose plus loin une de nos collaboratrices, de la réglementation du travail à domicile, plusieurs femmes sont déjà annoncées, soit comme conseillères techniques, en conformité avec l'article de la Charte du Travail, qui veut que, lorsque des questions intéressant les femmes viennent en discussion à la Conférence, un des experts de chaque délégation au moins soit une femme, soit, mais c'est plus rare, comme déléguée gouvernementale. C'est le cas, notamment, de Mme Betsy Kjelsberg (Norvège). Parmi les conseillères techniques annoncées, citons M<sup>lle</sup> Hesselgren (Suède), M<sup>me</sup> Wasniewska (Pologne), M<sup>lles</sup> Else Lüders et Wolf (Allemagne), Miss Pickford, et Margaret Bondfield, députée (Grande-Bretagne), M<sup>me</sup> Letellier (France), et M<sup>lle</sup> Dora Schmidt, secrétaire à l'Office fédéral du Travail (Suisse). Les démarches faites à cet égard par les Associations féministes suisses n'ont donc pas été inutiles. Il y aura certainement lieu de compléter cette liste plus tard.

E. Gd.

## IN MEMORIAM

### Une pionnière de la lutte pour la moralité publique :

M<sup>lle</sup> Emma HESS (1842-1928)

C'est le 10 mai dernier, par une merveilleuse journée de printemps, qu'une grande foule féminine a rendu les derniers honneurs à la vaillante femme dont la vie, d'apparence extérieure pourtant si calme, laissera de si profondes traces dans l'histoire de tout un mouvement féminin, tant zurichois que suisse.

Bien que sévèrement élevée, et ayant appris dès son jeune âge à faire toujours passer au premier plan l'accomplissement de son devoir, Emma Hess ne gardait que de beaux souvenirs de son enfance, vécue dans un domaine zurichois, au milieu de frères et sœurs, dont elle était la benjamine. De constitution délicate, souvent malade, elle avait dès cet âge tendre beaucoup de gaieté et de verve, et garda jusqu'à sa mort un humour délicieux. Sa mémoire était prodigieuse, et c'était un charme que de l'entendre évoquer ses souvenirs du vieux Zurich d'autrefois, ou raconter ses voyages en berline particulière, qui